

Les Muses de l'Opéra

opéra national
du rhin opéra d'europe

Dossier pédagogique
Département jeune public

En deux mots

La tradition la plus courante en fait les filles de Zeus et de Mnémosyne, déesse de la mémoire et du souvenir.

Zeus les aurait engendrées au terme de neuf nuits d'amour. Neuf nuits durant, Zeus s'unit à Mnémosyne, loin des immortels, dans sa couche sainte. Et quand vient la fin d'une année et le retour des saisons, elle enfante neuf filles aux cœurs identiques qui n'ont comme souci que de chanter, dans leur belle demeure près de la plus haute cime de l'Olympe.

Ensemble, elles représentent l'harmonie, la célébration de l'intelligence et de la créativité humaine, la volonté de l'homme de toujours se dépasser, d'aller au-delà de sa condition de simple mortel, pour atteindre, par l'art et le devoir de mémoire, la postérité et conquérir l'immortalité. Individuellement, elles symbolisent une activité intellectuelle permettant à l'homme de développer ses talents, son savoir et son savoir-faire pour tenter d'atteindre, dans chaque domaine, la perfection.

Certaines d'entre elles ont connu un succès plus grand, variable selon les époques.

Dans le domaine poétique, elles se sont peu à peu confondues avec le symbole de « la » muse, inspiratrice du poète, expression de ses élans et de ses difficultés de créateur. La muse du poète n'est pas non plus sans incarner la femme idéale, quête de l'amour sublimé.

Sommaire

- Ressources pédagogiques
 - Les neuf Muses
 - Vocabulaire
 - Quelques aventures légendaires
 - Lexique mythologique
 - Les Muses dans les arts
 - Les six Muses de l'Opéra de Strasbourg
 - Naissance de l'Opéra de Strasbourg et de ses Muses
- Activités pédagogiques
 - Propositions de jeux et corrigés



Ressources pédagogiques

Les neuf Muses

Les Muses sont au nombre de neuf. Elles dispensent bonheur et sagesse.

Leurs fonctions se sont liées à des domaines littéraires ou artistiques dont elles sont devenues les symboles ou les inspiratrices.



Sarcophage des Muses, Anonyme, entre l'an 100 et 150, exposé au Musée du Louvre

Clio (du grec Kléiô : qui célèbre)

Elle est la muse de l'**épopée** et de l'histoire. Elle loue les exploits des guerriers et clame la renommée d'un peuple. Couronnée de lauriers, elle tient dans sa main droite soit une trompette, pour proclamer les hauts faits, soit une **cithare**, pour chanter les exploits d'un héros, soit une **clepsydre**, emblème de l'ordre chronologique des événements.

Thalie (du Grec Thaleia : la florissante, l'abondante)

Elle est la muse de la **comédie**. Elle était à l'origine celle de la **poésie pastorale**. Aimée d'**Apollon**, elle aurait donné naissance aux **Corybantes**.

Erato (du grec Eratô : aimable)

Elle est la muse de la **poésie lyrique** et du **chant choral**. Couronnée de myrtes et de roses, elle porte une robe très ample et tient à la main la **lyre**, symbole de l'harmonie cosmique, ou une cithare avec un archet.

Terpsichore (du grec Terpsichorê : la danseuse de charme)

Elle est la muse de la danse et de la **poésie légère** et marque la cadence des chants et de la danse avec les sons de sa lyre.

Polymnie (du grec Polymnia : celle qui dit les hymnes)

Elle est la muse des **chants nuptiaux**, du deuil et de la **pantomime**. Elle représente aussi la **rhétorique**.

Calliope (du grec Calliopé : qui a une belle voix)

Elle est, entre autres, considérée comme la muse de l'**éloquence** et de l'**épopée**. Mère du poète Orphée, elle fût envoyée par Zeus pour arbitrer la dispute entre Perséphone et Aphrodite au sujet de la garde d'Adonis : elle aurait décidé de partager le temps de garde d'Adonis entre elles deux. Par vengeance, Aphrodite fit naître dans le cœur des femmes de Thrace une extrême passion pour Orphée, qui les poussa à se l'arracher au point de le réduire en morceaux.

Euterpe (du grec Eutépê : qui réjouit, qui charme)

Elle est la muse de la musique, du chant et de la **poésie amoureuse**. Son attribut est la flûte. Couronnée de fleurs, elle préside aux fêtes et aux divertissements. Avec **Dionysos**, elle a inventé le **dithyrambe**, qui est la source du théâtre.

Uranie (du grec Ouranos : l'univers)

Elle est considérée comme la muse de l'**astronomie**.

Melpomène (du grec Melpoménê : la chanteuse)

Elle est la muse du chant et de l'**harmonie musicale**, puis de la **tragédie**, en association avec Dionysos. Elle est représentée avec une couronne de pampres, tient un masque tragique et une massue.

Vocabulaire

Astronomie : science de l'étude des astres et du ciel.

Chant choral : chant destiné à être chanté en chœur.

Chant nuptial : pièce de poésie chantée qui concerne le mariage.

Cithare : instrument à cordes de l'Antiquité que l'on pinçait avec les doigts et dont la caisse de résonance était une caisse en bois prolongée par deux bras destinés à amplifier le son.

Clepsydre : appareil qui servait à mesurer le temps par un écoulement régulier d'eau d'un vase dans un autre, muni d'une échelle horaire.

Comédie : œuvre dramatique dont l'action a pour objet de divertir, soit par la peinture des mœurs et des ridicules, soit par des situations plaisantes.

Éloquence : manière de s'exprimer de façon à émouvoir, à persuader par le discours.

Épopée : récit d'une action éclatante, symbolisant les grands intérêts d'un peuple (religion, unité, patriotisme, etc.).

Harmonie musicale : ensemble de sons agréables à l'oreille.

Lyre : dans l'antiquité gréco-romaine, instrument à cordes d'où partent deux bras en forme de cornes d'animaux et reliés par une traverse et des cordes.

Pantomime : technique d'expression dramatique suivant laquelle les situations et les sentiments sont rendus par des attitudes corporelles sans recours à la parole.

Poésie amoureuse : œuvre poétique née à la Renaissance, traitant généralement de déclaration d'amour ou de déception amoureuse.

Poésie légère : poésie dont les sujets sont menus et dont le principal caractère est la facilité, l'abandon.

Poésie lyrique : poésie qui traite des sentiments divers de son auteur (amour, mort, destin, etc.).

Poésie pastorale : genre poétique dont l'objet est de représenter la vie champêtre et les mœurs des bergers.

Rhétorique : science et art qui se rapportent à l'action du discours sur les esprits.

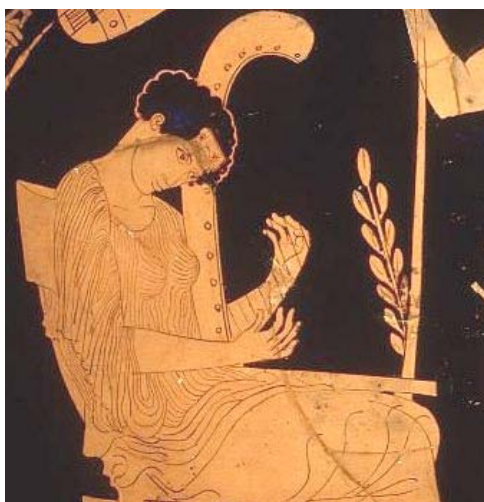
Tragédie : œuvre dramatique en vers qui met en scène des personnages tirés de l'Antiquité.



Virgile et les Muses Clio et Melpomène,
mosaïque de Sousse, III^e siècle ap. J.C., Musée du Bardo, Tunis



Danse des Muses,
Andréa Mantegna, vers 1450-1500, Musée du Louvre



Terpsichore, Amphore attique à figures rouges attribuée
au peintre de Pelée, 450-420 avant Jésus Christ,
Londres, British Museum



Euterpe et Uranie,
Pompeo Batoni (1708-1797)

Quelques aventures légendaires



Mars et Vénus ou Le Parnasse, Andréa Mantegna, 1497

Les Muses de l'Hélicon chantaient sous la direction d'Apollon, en faisant un cercle autour de la source Hippocrène, née d'un coup de sabot de Pégase. Elles sont ainsi représentées sur le tableau allégorique d'Andréa Mantegna : Mars et Vénus.

Allégorique : qui tient de l'emblématique.

Ce sont les Muses qui chantent aux festins des dieux. Le peintre flamand Heinrich Van Balden a représenté cette scène.



Le Festin des dieux,
Heinrich Van Balden, Musée du Louvre

Dans la Grèce ancienne, il semble qu'il y ait eu plusieurs groupes de Muses, dont les Muses de Thrace et les Muses de l'Hélicon :

- Les Muses de Thrace sont liées au culte de Dionysos et au mythe d'Orphée.
- Les Muses de l'Hélicon, en Béotie, liées au culte d'Apollon, sont les plus connues.

Les Muses dans les arts

Les Muses sont rarement citées ensemble sauf lorsqu'on les voit chanter aux funérailles d'Achille (Homère, *Odyssée*) ou dans le récit du Thracien Thamyris (Homère, *Illiade*).

Le terme «muse» sans majuscule désigne les belles lettres et particulièrement la poésie, comme dans l'expression «cultiver les muses» (Boileau, *Art poétique*). Le terme peut aussi désigner le génie particulier d'un poète.

D'Homère au néoplatonisme, la littérature et la philosophie donnent une image plus ou moins distincte de ces médiatrices entre les dieux et les hommes et leur donnent un rôle lié à une interprétation du monde.

Élégie IV

Ah ! Je les reconnais et mon cœur se réveille,
Ô sons, ô douces voix chères à mon oreille,
Ô mes Muses, c'est vous. Vous, mon premier amour,
Vous, qui m'avez aimé dès que j'ai vu le jour,
Leurs bras, à mon berceau dérochant mon enfance,

Me portaient sous la grotte où Virgile eut naissance,
Où j'entendais le bois murmurer et frémir,
Où leurs yeux dans les fleurs me regardaient dormir.
Ingrat ! Ô de l'amour trop coupable folie !
Souvent je les outrage et fuis et les oublie ;
Et sitôt que mon cœur est en proie aux chagrins,
Je les vois revenir le front doux et serein.

André de Chénier, *Élégies*,
in *Œuvres complètes* publiées par H. de Latouche,
Édition de Paris, Baudoin Frères, 1819

Lexique mythologique

Achille : Achille est un héros légendaire de la guerre de Troie. Suivant la tradition, sa mère le plongea dans le Styx pour le rendre invulnérable, exception faite du talon par lequel elle le tenait. Aux avertissements de sa mère, qui lui laissa le choix entre une vie courte et brillante et une vie longue mais obscure, il répondit qu'il préférerait la gloire et l'action.

Apollon : Apollon est le dieu archer grec de la clarté solaire, de la beauté, de la raison, des arts et plus précisément de la musique et de la poésie. Il est également le dieu des purifications et de la guérison, mais peut apporter la peste avec son arc.

Corybantes : les Corybantes sont des hommes en armure qui suivent le rythme du tambourin et le marquent avec leurs pieds. La danse, selon la pensée grecque, était une des activités éducatrices, comme la fabrication du vin ou la musique.

Dionysos : dans la mythologie grecque, Dionysos est le dieu des opposés (mort-vie, homme-femme, etc.), des ambiguïtés et du vin. Il est le fils de Zeus et de la mortelle Sémélé. Les Romains l'ont assimilé au pâle Bacchus. Selon les listes, il fait partie ou non des douze Olympiens, bien qu'il ne vive pas sur le mont Olympe (c'est essentiellement un dieu errant).

Dithyrambe : le dithyrambe est un hymne religieux chanté par un chœur d'hommes. Même si des dithyrambes ont été adressés à d'autres divinités grecques, il s'agit avant tout d'un chant à Dionysos.

Hélicon : « La montagne tortueuse » est la plus grande montagne de Béotie, en Grèce. Elle culmine à 1748 mètres. Célébrée comme l'une des deux retraites des Muses, avec le mont Parnasse, elle comportait un ancien sanctuaire, le Muséion, sur le versant nord-est du mont, non loin de la cité de Thespies. Il fut pillé par Constantin I^{er} et ses statues furent enlevées et placées à Constantinople.

Hippocrène : Hippocrène, qui signifie « fontaine du cheval », sortit du mont Hélicon et fut consacrée aux Muses et à Apollon. Ses eaux avaient, selon la mythologie grecque, le pouvoir de donner l'inspiration poétique. C'est le cheval ailé Pégase qui la fit jaillir de la montagne en frappant le rocher d'un coup de pied.

Homère : c'est le premier poète grec dont les œuvres nous sont parvenues. Aveugle, le créateur de l'*Illiade* et de l'*Odyssée* est né en Asie Mineure vers 850 avant J.C. Il décrit dans ses poèmes des événements qui se seraient passés à l'époque mycénienne, vers le XIII^e siècle avant J.C.

Olympe : le mont Olympe est la plus haute montagne de Grèce, avec un sommet à 2917 mètres, et fait partie de la chaîne du même nom. L'Olympe est le domaine des dieux de la mythologie grecque.

Orphée : fils du roi de Thrace et de la Muse Calliope, Orphée est un héros légendaire de la mythologie grecque. Il est le fondateur mythique d'un mouvement religieux appelé « orphisme ».

Thrace : la Thrace désigne une région de la péninsule balkanique partagée aujourd'hui entre la Grèce, la Bulgarie et la Turquie. Elle doit son nom aux Thraces, la peuplade indo-européenne qui occupait la région dans l'Antiquité. Selon la mythologie grecque, le dieu Dionysos et le héros Orphée en sont originaires.

Les six Muses de l'Opéra de Strasbourg

Vous rêvez de rencontrer des Muses ?

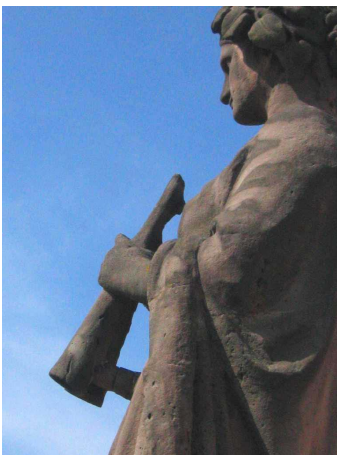
Six d'entre elles sont sculptées dans le grès sur le fronton de l'Opéra à Strasbourg. Les avez-vous jamais aperçues, du haut de leur domaine ? Au sommet de la façade centrale de l'Opéra, elles surplombent fièrement la Place Broglie. Immobiles, elles observent depuis presque deux siècles les agitations de la Ville.

Peut-être vous-ont-elles déjà repéré...



Euterpe Clio Thalie Melpomène Erato Terpsichore

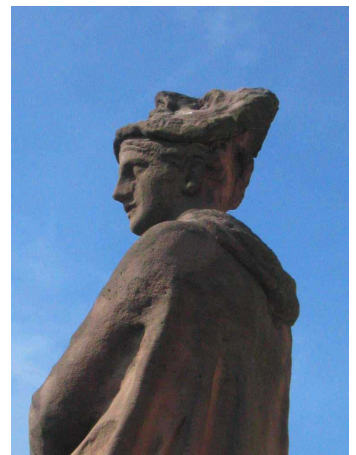
© Alain Kaiser



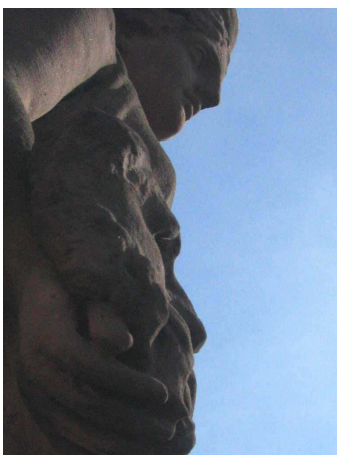
Euterpe
Muse de la musique, son attribut est la flûte.



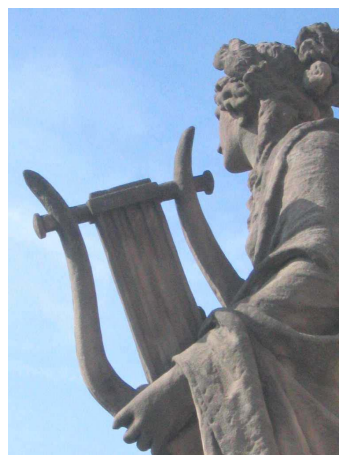
Clio
Muse de l'histoire, elle tient dans ses mains une table, emblème de l'ordre chronologique des événements.



Thalie
Muse de la comédie, elle porte un masque à l'aspect joyeux.



Melpomène
Muse de la tragédie, elle porte un masque tragique.



Erato
Muse de la poésie lyrique et du chant, elle porte la lyre, symbole de l'harmonie cosmique.



Terpsichore
Muse de la poésie légère et de la danse, son symbole est le tambourin.

Naissance de l'Opéra de Strasbourg et de ses Muses

Le 30 mai 1800, la vieille salle du Broglie est la proie des flammes.

Dès 1804, on dresse les plans d'une nouvelle salle dont l'emplacement est définitivement choisi à l'extrémité de la place, jouxtant l'III. Les auteurs des plans, l'ingénieur Robin et l'architecte Jean Villot, n'envisagent la fin des travaux qu'en 1821, année de l'inauguration du théâtre.

L'Opéra de Strasbourg est un monument de style néo-classique avec une façade ornée d'un péristyle à colonnes ioniques d'ordre colossal, surmonté d'une terrasse dont l'enceinte murale sert de piédestal aux six Muses réalisées par le sculpteur Landolin Ohmacht.

Le théâtre de Strasbourg connaît des heures de gloire jusqu'à sa nouvelle destruction le 10 septembre 1870 lors du bombardement de Strasbourg par l'armée allemande. Seuls restent debout les murs intérieurs jusqu'à mi-hauteur et les murs extérieurs, ainsi que les Muses d'Ohmacht. Elles sont donc d'origine.

Grâce aux indemnités de bombardement et à des subventions, dès 1873 le théâtre est reconstruit selon les anciens plans pour se présenter tel qu'aujourd'hui, excepté sa façade arrière, à laquelle on a adjoint la rotonde.

À l'intérieur du théâtre, les installations techniques n'ont cessé de se moderniser jusqu'à nos jours.

Vocabulaire

Péristyle : galerie à colonnes isolées construite autour d'une cour.

Piédestal : support isolé d'une statue, d'une colonne ou d'un élément décoratif.

Faire le point

Landolin Ohmacht

Né en 1760 à Dunningen près de Rottweil dans le Wurtemberg, le sculpteur Landolin Ohmacht arrive en Alsace en 1814 et fait de Strasbourg sa ville adoptive. Il y meurt en 1834. Créateur des Muses de l'Opéra de Strasbourg, il est également l'auteur de plusieurs autres œuvres de la capitale alsacienne :

- Monument du général Desaix (Place de la Bourse)
- Sculptures dans le château de l'espion Karl Schulmeister à la Meinau
- Monuments funéraires dans l'église Saint-Thomas
- Bustes de Christophe-Guillaume Koch, du pasteur Oberlin et du préfet Lezay-Marnésia (à l'arrière de l'opéra, côté Petit Broglie)

D'autres œuvres se trouvent à Munich et dans la cathédrale de Spire.

Activités pédagogiques

Qui sont ces Muses ?

Dans chaque bulle, indique le nom de la Muse correspondante, en fonction des définitions ci-dessous.



© Alain Kaiser

Erato

Je suis la Muse de la poésie lyrique.
Représentée avec une robe très ample,
je tiens à la main la lyre, symbole de l'harmonie cosmique.

Terpsichore

Je suis la Muse de la danse.
On me représente sous les traits d'une jeune fille enjouée.
Je tiens un tambourin.

Clio

Je suis la Muse de l'histoire.
Je porte une tablette et un stylet.

Melpomène

Je suis la Muse du chant, de l'harmonie musicale et de la tragédie.
Je tiens le masque de la tragédie.

Thalie

Je suis la Muse de la comédie.
Je porte un masque sur mon front.
Je préside à la poésie légère et à la comédie.

Euterpe

Je suis la Muse de la musique.
Mon principal attribut est la double flûte.
Je préside aux fêtes et aux divertissements.

Quelle Muse es-tu ?

Choisis la Muse qui te ressemble le plus et explique tes points communs avec elle.

.....

.....

.....

.....

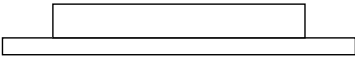
.....

.....

.....

La Muse manquante

Invente une nouvelle Muse, dessine-la, décris son caractère et donne-lui un nom.
Explique ensuite en quoi il est nécessaire d'ajouter cette muse aux 9 autres déjà existantes.

) Piédestal
•
•

Connais-tu bien les Muses ?

Le père des Muses se nomme

- Homère
- Zeus
- Achille

Mnémosyne est la déesse qui représente

- l'amour et la passion
- la maternité et la famille
- la mémoire et le souvenir

Sur le fronton de l'Opéra à Strasbourg, les Muses sont au nombre de

- 6
- 9
- 10

La matière dans laquelle sont sculptées les Muses est

- le marbre
- le grès
- le bronze

La Muse qui porte dans ses mains une lyre se nomme

- Clio
- Melpomène
- Erato

Que porte Terpsichore ?

- Un masque
- Un tambourin
- Une flûte

Les Muses ont été sculptées par

- Auguste Rodin
- Landolin Ohmacht
- Jean Villot

Lorsqu'il ne commence pas par une majuscule, le terme « muse » se rapporte précisément

- aux belles lettres, à la poésie
- à la scène, au théâtre
- à la musique, au chant

Quelle est la particularité qui unit les Muses ?

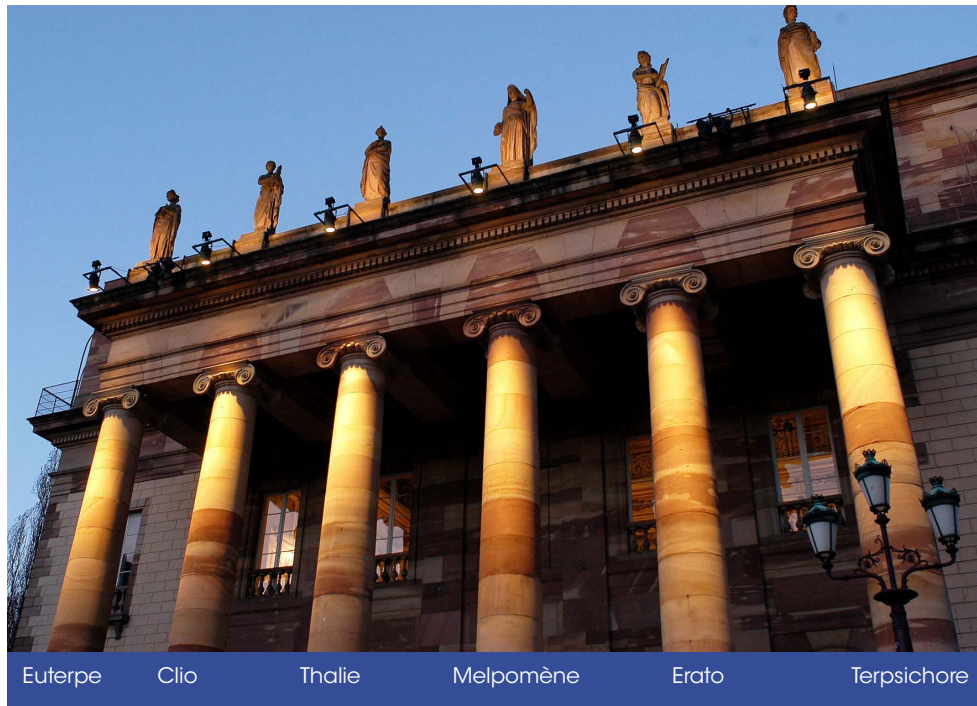
- Elles sont immortelles
- Elles ont des cœurs identiques
- Elles portent toutes un instrument de musique

Les Muses de l'Hélicon sont liées

- au culte de Dionysos
- au mythe d'Orphée
- au culte d'Apollon

Corrigés

Qui sont ces Muses ?



Connais-tu bien les Muses ?

1. Le père des Muses se nomme **Zeus**.
2. Mnémosyne est la déesse qui représente **la mémoire et le souvenir**.
3. Sur le fronton de l'Opéra national du Rhin les Muses sont au nombre de **6**.
4. La matière dans laquelle sont sculptées les Muses est **le grès**.
5. La Muse qui porte dans ses mains une lyre se nomme **Erato**.
6. Que porte Terpsichore ? **Un tambourin**.
7. Les Muses ont été sculptées par **Landolin Ohmacht**.
8. Lorsqu'il ne commence pas par une majuscule, le terme « muse » se rapporte précisément **aux belles lettres, à la poésie**.
9. Quelle est la particularité qui unit les Muses ? **Elles ont des cœurs identiques**.
10. Les Muses de l'Hélicon sont liées **au culte d'Apollon**.

Sources

www.educnet.education.fr
www.ac-versailles.fr

Contacts :
Flora Klein | tél + 33 (0)3 88 75 48 54 | courriel | fklein@onr.fr
Hervé Petit | tél + 33 (0)3 88 75 48 79 | courriel | hpetit@onr.fr
OPÉRA NATIONAL DU RHIN | 19 place Broglie | BP 80 320 | 67008 Strasbourg
Visitez notre site | www.operanationaldurhin.eu